

DELPHINE
WIBAUX



Attentio~ d'automne (extrait)
Sculpture attentive venant révéler un détail dans un paysage parcouru
Performance collective
2024
Plus de détails sur les Attentio~ p. 25

INTENTION

Qu'est-ce que signifie *apprivoiser* ?

Comment apprivoiser un espace in-situ, une altérité minérale, végétale ou animale qui ne possède pas le même mode de communication que nous ?

Apprivoiser me permet d'entrer en relation puis de retranscrire plastiquement le dialogue établi.

Pour donner corps à ce dialogue, la question de l'attention et du regard porté à l'égard du monde vivant est primordiale.

A l'affût, avec une économie de moyens, je cherche par cet apprivoisement à rendre visible et révéler les strates qui composent les espaces-temps que nous habitons.

Pour réaliser ces empreintes spatiales et temporelles, en fonction de ce qui est en présence là où je me trouve, je peux récolter des terres et de la lumière (***Ti lamp ti lamp, s'approcher encore***), prélever des sons et des plantes (***La Montagne d'or***) ou capter le mouvement du vent sur les vagues tout en découpant l'horizon (***Isthme, trois intervalles sur la crête***).

Par le biais de l'installation, de la performance ou de la fiction, mon approche artistique s'inscrit en filiation avec l'éco-poétique, c'est-à-dire la façon dont nous pouvons redessiner des géographies, des temporalités et remodeler notre imaginaire pour repenser notre futur.

EXTRAIT DU TEXTE DE JEAN-CHRISTOPHE BAILLY

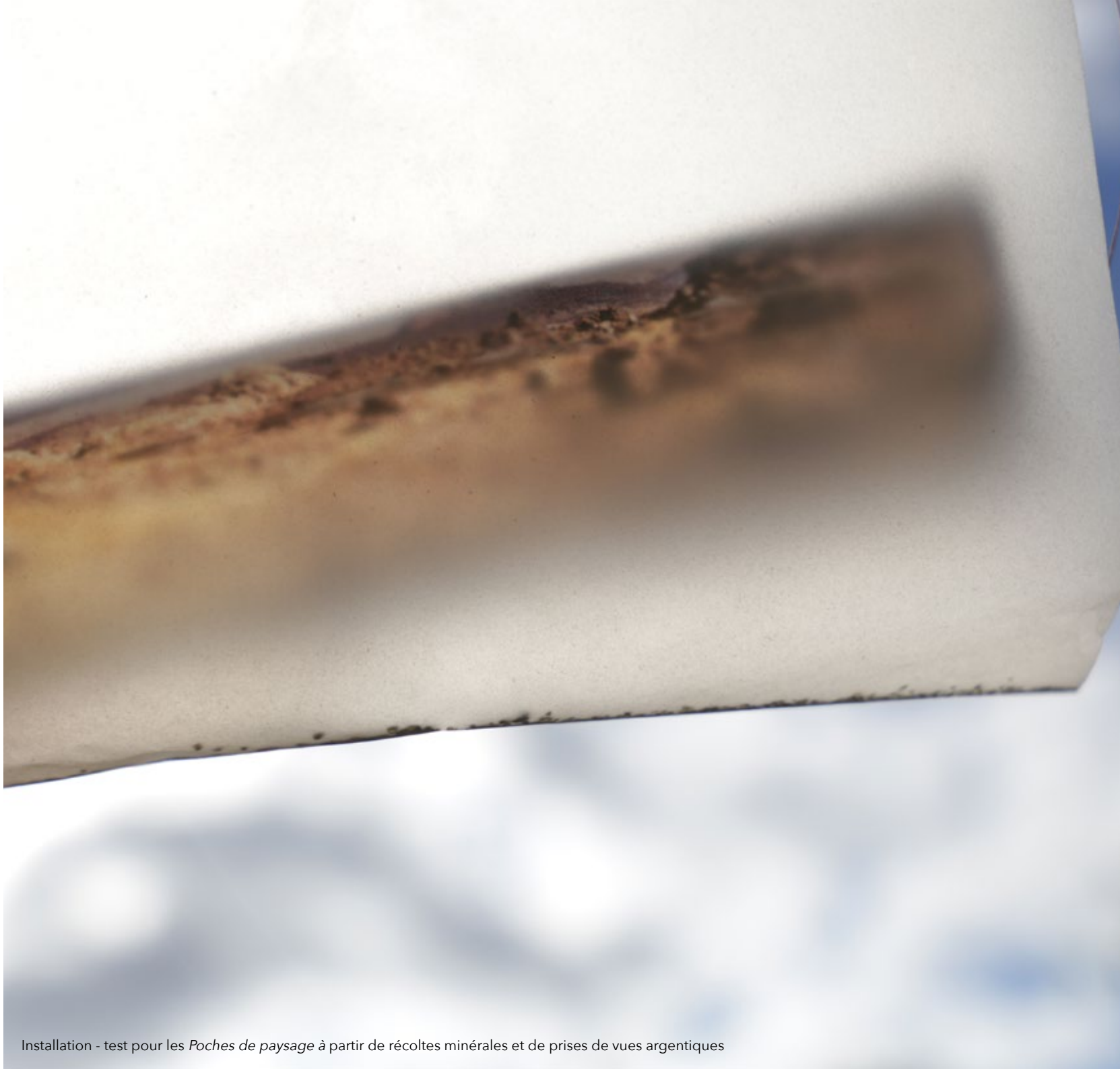
Ce qui est en jeu, et est montré, démontré même, c'est le passage du temps et ce sont les gestes par lesquels ce passage peut être rendu présent. Nous avons à disposition nos sens, ce n'est pas rien (et le texte de «Partition lunaire» peut aussi être lu comme un catalogue détaillé de nos capacités perceptives), mais les outils que fabrique Delphine Wibaux sont comme des affineurs de percept qui viennent augmenter et enrichir notre rapport au sensible. Dans leur diversité technique inventive, ils couvrent une étendue qui va des plus anciens gestes (comme la cuisson, la décoction) à l'utilisation de moyens sophistiqués provenant des sciences de la nature. La finalité de cette ouverture d'éventail, c'est celle d'une écoute démultipliée, affinée, hypersensible.

Le but n'est pas simplement d'obtenir une qualité de définition supérieure, mais à travers elle, de rendre notre vie plus réelle et ressemblante, plus approchée. Dans un monde d'instrumentalisation généralisée, des occupations comme celles de faire venir par la lenteur des reflets spectraux de lumière lunaire ou de mettre au four des fragments de céramique imprégnés de pigments pour voir comment ils évoluent sont clairement des évasions, des voies de sortie. Et ce que nous voyons, nous, ce sont les traces de ces échappées, les signes vivants de ce recours maintenu à la matérialité du monde phénoménal.

Extrait du texte introductif de Jean-Christophe Bailly rédigé pour ma monographie *DW*
Edition Fraeme / Art+ suite au prix des galeries Art-o-rama. Texte disponible en intégralité [ici](#)

//

Lien vers le séminaire [Voir le temps venir](#), en conversation avec Jean-Christophe Bailly et Chloé Moglia
au Jeu de Paume à Paris en Hiver 2019



Ti lamp ti lamp, s'approcher encore

Installation présentée à La Réunion dans le cadre du Laboratoire Cueillir proposé par Anne Fontaine en partenariat avec La Box

Installation in situ à La Box, lien vers la vidéo de l'installation [ICI](#) - 2022-2024

Qu'est-ce que veut dire apprivoiser un paysage singulier que je traverse, entre volcan et forêt primaire ? Comment le vivre et le retranscrire ? Serait-il possible de faire un pas de côté par rapport à une approche touristique, consumériste et coloniale ?

«Ce que nous percevons du monde vivant émerge de nos pratiques à son égard » nous livre Estelle Zhong Megual dans son livre *Comment voir ?*. «La perception physique s'accompagne de la perception d'*invites**.»

Qu'est-ce qui m'active dans cet environnement et quels sont les invites qui m'appellent ?

Marcher. Observer. Dériver. Prendre la mesure. Capter la chaleur du volcan et la révéler par des dessins sensibles à sa température. Récolter des éléments au sol pour façonner des «poches de paysage», qui prendront corps dans une installation in-situ à La Box à la Réunion puis dans mon atelier à Marseille.

* Par exemple, la poignée d'une porte manifeste à nos yeux d'humains une invite : celle de la tourner, qui ne sera pas présente pour un autre être vivant. Une conception écologique de la perception par James J. Gibson

Installation - test pour les *Poches de paysage* à partir de récoltes minérales et de prises de vues argentiques



Poches de paysage

Installation réalisée dans la cabane adjacente à La Box à partir de récoltes d'horizons et de minéraux en provenance du volcan et de la forêt primaire de Belouve-Bébourg

Vue d'installation depuis l'entrée de la cabane

2022





Focus sur certaines oeuvres présentées pour *Ti lamp ti lamp*
 En haut : deux *dessins furtifs* réalisés à la chaleur du volcan (15 x 24 cm)
 En bas : vidéo, extrait vidéo à découvrir [ICI](#), sculpture en verre *poche de paysage*
 Vue des oeuvres dans le parcours de l'exposition à découvrir [ICI](#)

Plots of time

Vue d'installation, Green house,
Tbilisi Art Fair, Georgie

Témoin souple, taureaux allongés
Grès, pigments, pierre calcaire
extraite du Delta du Fango

42 x 31 x 27 cm

2018

Oeuvre présente dans les collections
du FRAC Sud.

*Qu'est-ce qu'un «espace-temps
stratifié» dans mon travail plastique ?
Comment mettre en évidence ces
strates et les rendre visible dans un
jardin botanique ?*

Exploration spatiale et temporelle à
travers des fragments de mémoire
disséminés dans la «Green house» de
Tbilisi

Oeuvres en suspension dans les
arbres, déposées dans l'eau ou au sol.

Ici, focus sur ce 'Témoin souple',
réceptacle d'indices visuels de
présences animales (voir détail de
l'oeuvre à la page suivante) déposées
dans le creux de ce grès prélevé en
bord de littoral, non loin du Delta du
Fango.





Vues de l'installation
Témoin souple, taureaux allongés
 Grès, pigments , pierre calcaire extraite du Delta du Fango



La Montagne d'or

Installation sonore et visuelle, en intérieur et en extérieur

Vue d'exposition au Château de Servières, Marseille

Oeuvre dans les tons rouilles
présente dans les collections du
FRAC Sud

3 m x 1,5 m
2021

*Comment apprivoiser un espace-temps habité de façon troglodyte dans la roche d'une part, et une vie urbaine citadine de l'autre
Comment exister entre ces espaces lisses et striés *?*

Collaborer avec les plantes locales, une dose de temps, le soleil et un pan de mémoire géorgienne pour produire des oeuvres nomades et vivantes, évolutives en fonction de leur environnement et de la lumière.

Plus de détails sur l'exposition [ICI](#)

* *Mille plateaux*, Deleuze et Guattari





Vues d'exposition et détails en intérieur et en extérieur

Oeuvre en haut à gauche : *Double Absorption*.

Vagues d'images visibles par strates, l'une sous l'autre, se révélant sous l'effet du temps

En premier plan : Tbilisi

En second plan : le désert qui peu à peu, va surgir

Durée de l'évolution variable en fonction des conditions d'exposition et de l'ensoleillement



Vues d'exposition et détails en intérieur et en extérieur (en haut à gauche)



Recherche complémentaire à cette exposition

Double Absorption

En premier plan : Tbilisi

En second plan : le désert qui peu à peu, va surgir

Durée de l'évolution variable en fonction des conditions d'exposition : tests en cours

Oeuvre papier scannée, format A5

2022-2024

Temps soulevés

Une exposition avec
Caroline Duchatelet

Vue de mon travail :
*Absorption et Témoin
souple*

Galerie le Corridor, Arles

Rencontres de la
photographie

Un projet soutenu par la
Carte Blanche de la DRAC
région Sud

2022

*Comment ce que j'appelle
un «espace-temps stratifié»
peut-il prendre corps dans
l'espace d'une galerie ?*

Une invitation « à
l'expérience sensible du
temps - donner le temps de
voir, devenir perméable à
ce qui nous entoure » selon
les propos des galeristes
Annick et Michel Rey.

Prolongement des
recherches concernant les
«Doubles Absorptions»
en relation au lieu et à son
archéologie.

Dialogue entre des
oeuvres plus passagères,
les «Absorptions» et les
«Témoins souples» ancrés
dans la terre cuite, pris dans
un temps long, géologique.

Travail autour de la notion
de l'interstice, de l'espace
entre deux oeuvres, où une
autre peut venir se glisser
(image du milieu).





Vues de mon travail : *Double Absorption* et *Témoin souple*
Galerie le Corridor, Arles
Rencontres de la photographie
Plus de détails sur l'exposition [ici](#)
2022

Proposition de points de vue sensoriels
en trois points d'un chantier naval

Isthme, trois intervalles sur la crête

Vidéo du projet [ici](#)

Installation au Chantier naval Borg,
Marseille

2021

*Comment apprivoiser et rendre visible un
espace délaissé et invisibilisé ? Comment
lui rendre ses qualités et le rendre
disponible à nos sens ?*

Ponctuations visuelles et sensorielles
(sonores, tactiles, visuelles, olfactives)
qui se glissent dans des espaces
intersticiels du chantier naval, traduisant
son atmosphère, explorant différentes
qualités de ce milieu.

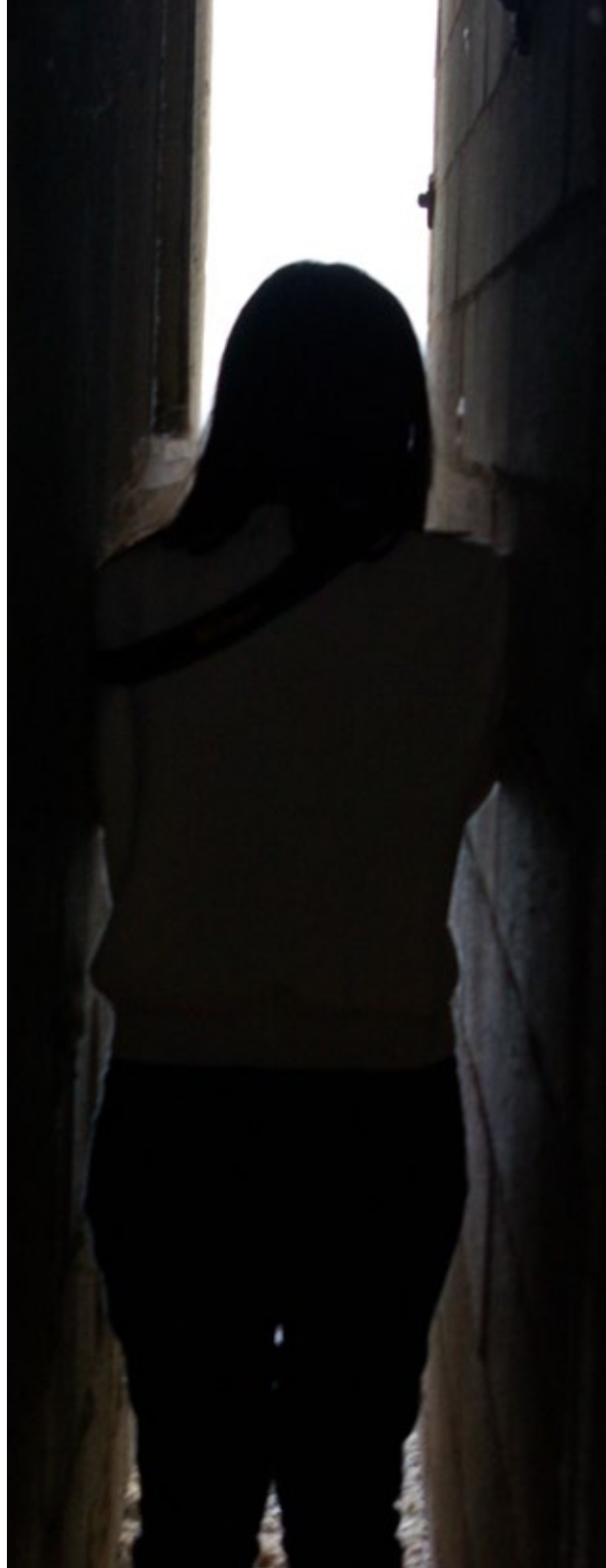
Ici, intervention 1/3

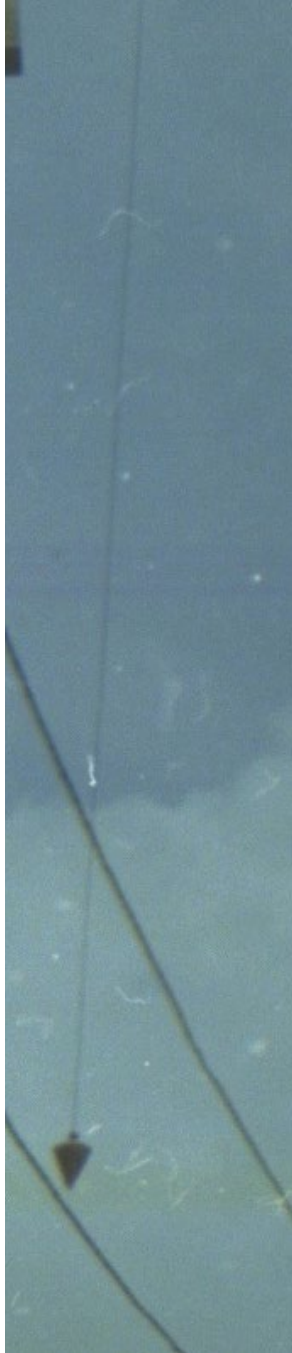
Vues de l'installation principale entre les
deux bâtiments du chantier.

Bois incurvé pour laisser le passage des
épaules, tissus tendu, sciure de bois

Dégagement d'un accès entre les deux
constructions principales, dans un couloir
habituellement encombré et invisibilisé.

Immersion sensorielle possible avec un
point de vue donnant sur l'eau, en lisière
de l'horizon, avec parfois une corde de
bateau tendue réagissant au vent, aux
vagues et aux éclats lumineux.





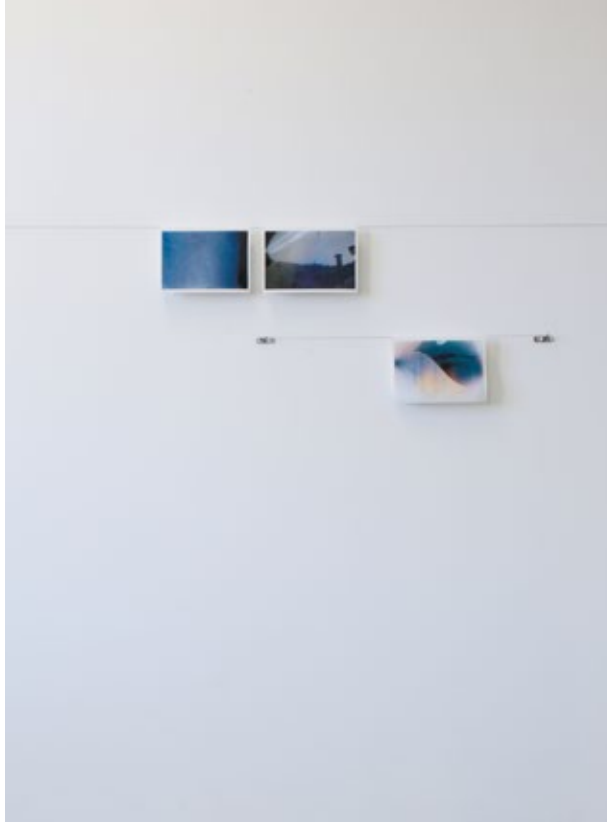
Installation au Chantier naval Borg, ici en photo au milieu : ***suspension, intervention 2/3***

Poids en plomb indiquant dans le ciel et contre le mur en hauteur à l'entrée, le rythme et la hauteur des vagues, flotteur installé dans l'eau de l'autre côté du chantier naval

A droite : ***soulèvement, intervention 3/3***

Vidéo in-situ, détail de la corde qui se soulève dans l'eau au fond du passage dans l'intervention 1

Dans ce dossier : prises de vue argentiques de l'installation pour retranscrire son atmosphère



Solargraphes

Impressions pigmentaires lestées

15 x 20 cm

Friche de la Belle de Mai, Marseille

2019-2024

Comment apprivoiser le soleil ? Comment le réceptionner et enregistrer son sillage ?

Papiers sensibles placés en altitude, brûlés par le soleil, captant *pays.age* et lumière. Immersion dans les courbes de notre étoile, jour par jour.

Chaque ligne correspond à une journée lumineuse, chaque interruption au passage d'un nuage - sorte de cadran ralenti et calendrier relatif.

Toit de l'atelier, Morgiou (Marseille)





Solargraphe : papier positif scanné, inversé et ici agrandi
Fomart du papier positif : 10 x 15 cm

Partition lunaire, en parallèle

Installation in situ dans la forêt de Luminy. Cuir, fil de fer, lumière de lune absorbée pendant un mois

2014

Comment entrer en relation avec la lune ? Comment faire exister ce dialogue dans une installation et dans un texte fictionnel ?

Cette mise en espace est conçue conjointement à la nouvelle éponyme «Partition lunaire». Elle réintègre dans l'espace physique extérieur les éléments présents dans la nouvelle de façon fictionnelle.

Les morceaux éclaircis chaque nuit sous les rayons de la lune dans l'histoire sont ici révélés à la lumière diurne dans une trame suspendue. Une relation entre ciel et sol.





Vues de l'installation

Mémoire intermédiaire pour huit lucarnes

Installation proposée à la galerie Art-Cade, Marseille pour l'exposition *Lumière habitée*. Papiers calques imprimés placés dans les lucarnes ouvertes donnant sur le toit, miroir, pierres, câbles, plexiglas. Une collaboration avec Ismaïl Bahri et Todèl sous le commissariat de Jean-Christophe Bailly

2019

*Qu'est ce qu'une «lumière habitée» ?
Quels liens créer avec cet espace
d'exposition pour filtrer sa lumière et
le révéler sous un nouveau jour ?*

Les lucarnes ouvertes dans le plafond sont rendues visibles en obscurcissant la verrière. Lorsqu'on entre dans le couloir, un miroir suspendu capte l'attention et conduit le regard vers le plafond. Une succession d'images y sont alignées, colonne vertébrale du lieu se révélant selon le passage du soleil.

Chaque image est un état de la forêt captée juste après un incendie.

Nous marchons dans le lieu, peut-être dans le sous-sol de cette forêt brûlée ou dans un sous-marin.

Autant de «gestes tentés en direction de la lumière, pour la faire venir, advenir. Elle nous traverse, on l'habite. » écrit Jean Christophe Bailly.





Papiers calques imprimés placés dans les lucarnes ouvertes donnant sur le toit, miroir, pierres, câbles, plexiglas
Détails de l'installation

PRATIQUE COLLABORATIVE : ATTENTIO~

*Attentio~ : brèche d'attention pour notre esprit et notre corps.
Exploration sensorielle, collective et silencieuse.*

Un passage vers - une marche performative dans laquelle sont déposés quelques gestes choisis et propositions plastiques qui focalisent le regard et ouvrent l'imaginaire, à l'écoute des existant.e.s dans un milieu parcouru, dévoilé au fil des pas.

Cycle de brèches d'attention sur terre, sous terre et en mer.



Brèche d'attention développée auprès d'étudiants de la Royal Accademy of Fine Art à Anvers dans le cadre du séminaire Forms of life, en écho au pavillon belge à la Biennale de Venise et à Anvers en 2022 puis 2023.

Activation de différents lieux choisis dans la lagune, à Venise puis à Anvers. Sélection de quelques temps forts.

Rassembler l'horizon

Ci dessous : retour d'une des participantes (traduction)



Tre Archi area, Venise

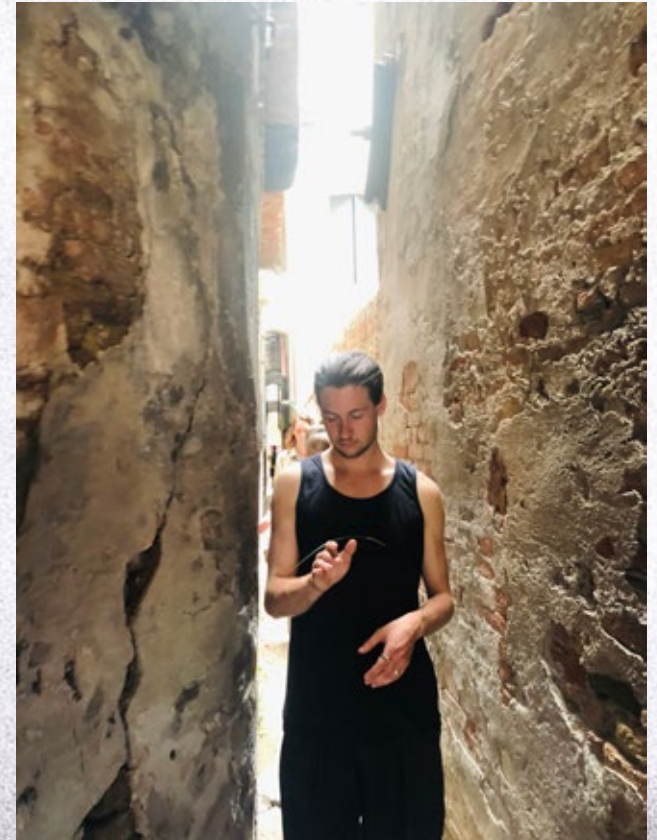
Suivre la lumière, suivre la vie. Souvent, nous faisons l'expérience de 'voir sans voir'. Nous activons un dialogue qui n'a pas encore été découvert. Un nouveau mode de communication, une autre forme de conversation, de forme de vie. En saluant Venise à la périphérie de la ville, en respirant l'air salé, nous avons voyagé à travers l'espace de la ville dans les alternatives optiques proposées par les miroirs, les lentilles, les caméras et des peintures. Une ouverture vers de nouvelles perceptions. Nous avons accueilli le crépuscule comme notre cher ami, tout autant que la lumière, les vagues, les sons.

Alexandra Vitalyevna Samarova

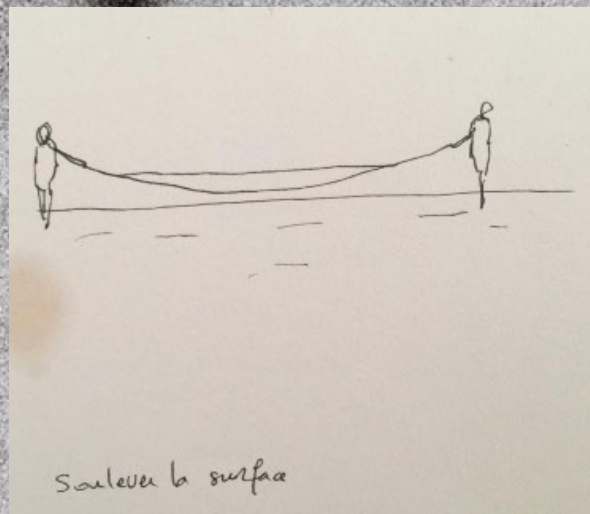


Soutenir la ville

Dans la ruelle la plus étroite de Venise



Soulever la surface



Se relier

Retour d'un des participants (traduction)

Parco di Villa Groggia, Venise

Nos pieds nus sont entrés en contact avec les racines d'un arbre. Ils les ont tracées, pistées, suivies tant qu'elles se trouvaient à l'extérieur de la surface de la terre. L'arbre nous tenait tous si bien. Nous étions invités à ne pas perdre le contact avec lui, à suivre ses mouvements sinueux dans la terre. Les pieds et les racines, en tant que parties inférieures d'une entité vivante, étaient enchevêtrés les uns dans les autres et formaient une constellation de liens. Notre contact avec la terre était momentanément lié à la même matière et à l'un l'autre.

Pieter Eliëns



Delphine Wibaux
26 Boulevard des dames
13002 Marseille

[Site](#)
[Documents d'artistes](#)
06.76.59.01.05
wibaux.del@gmail.com
SIRET : 802 369 173 000 58

FORMATION

2014 - D.N.S.E.P, félicitations du jury, école des Beaux-Arts de Marseille

EXPOSITIONS (sélection)

2024 - *Made Anywhere*, Fondation Fiminco, Grand-Paris (Romainville)

- *Nuit des forêts*, Simiane-la-Rotonde

2023 - *Dust to dust*, dialogue avec Ludovic Salmon, Simiane-la-rotonde

2022 - Galerie Le Corridor, Arles

- [Cueillir](#), La Box, Ile de la Reunion

2021 - [Biennale Elementa #2](#), Observatoire de la Côte d'Azur, Nice

- [Biennale BIS](#), Saint-Paul-de-Vence

2020 - *Les mauvaises herbes résisteront*, espace Villary, Nîmes

- Restitution de résidence [L'envers des pentes](#), Villa du parc, Annemasse / les Capucins, Embrun / Dauphinois Museum, Grenoble

- [Par hasard](#), La Friche de la Belle de Mai, Marseille

2019 - Tbilisi Art Fair #2, Géorgie

- [Rêvez #3, exposer les scènes émergentes - Mémoires sauvées du vent](#), Collection Lambert, Avignon
[Lumières habitées](#), Art-cade galerie, Marseille

2018 - Green house (solo show) Tbilisi Art Fair #1, Géorgie

- *Territoires/ Variations*, Ateliers Médicis, Clichy-sous-bois

2017 - *Absorptions lunaires, migrations diurnes* (solo show) Art-O-Rama, Marseille

2016 - *Prends dans ton sac*, Le Terrible, Paris

2015 - *Yes to all*, Galerie Treize, Paris

- Biennale des jeunes créateurs, Mulhouse

- 法国, Centre d'art de Suzhou, Chine

SÉMINAIRES

2022 - [Forms of life](#), une invitation de Christophe Gallois, Royal Academy of Fine Arts, Antwerp (Mudam Luxembourg / Pavillon luxembourgeois à la 59ème Biennale de Venise) + workshop [Forma di Vita](#) à Venise

2019 - [Voir le temps venir](#), une invitation de Jean-Christophe Bailly en dialogue avec Chloé Moglia, Jeu de Paume, Paris

WORKSHOPS (sélection)

2023 - [Ecosystem](#), Royal Accademy of fine art, Antwerpen

2020 - *Arpenter la lumière* : une proposition du duo [Todèl](#), école des Beaux Arts de Marseille

2018 - *Entre l'or blanc et les sansouïres*, Fondation Luma, Arles

RÉSIDENCES (sélection)

2024 - *Pierres de foudre* (Rouvrir le monde) Simiane-la-rotonde / Vachères / Banon

2022 - [Complément de mémoire indirecte](#), Villa Henry, Nice

2021 - [Transat](#), Ateliers Medicis, Ile de la Réunion

- *Rêves d'ailleurs*, Orléans

2019 - [L'envers des pentes](#), Vallonpierre refuge, Valgaudemar

2018 - Atelier de la ville, duo Todèl, Place de Lorette, Marseille
- *Création en cours*, Atelier Medicis, Haute-Corse

PUBLICATIONS (sélection)

2024 - [FOMO](#) : publication en ligne dans le cadre d'Art-o-rama Hors-les-Murs

2022 - [Face A Face B](#), OWLS édition

2021 - [Voir le temps venir](#), Bayard édition et Jeu de Paume

2019 - *Mémoire de forme*, ARTER et Galerie Perrotin

2018 - [DW](#), monographie, Art + Art-O-Rama edition

2016 - *Le quotidien de l'art*, n° 1071

PRIX & BOURSES

2024 - ADAGP

2017 - Art-o-rama : prix des galeries

2021 - Carte blanche Région PACA

ACQUISITIONS - COLLECTIONS PUBLIQUES

2020 : FRAC, Marseille

2017 : FCAC, Marseille

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.